

Le Quotidien de la formation

Des leviers pour une société inclusive (Journée Sciences Po)

Une journée, organisée par Sciences Po Paris le 24 avril, met en lumière les innovations pédagogiques permettant une meilleure inclusion des personnes en situation de handicap.

Christelle Destombes, 26 avril 2019

« Nous devons porter une présomption de compétences sur les personnes en situation de handicap, a déclaré Sophie Cluzel, secrétaire d'État auprès du Premier ministre chargée des Personnes handicapées, le 24 avril lors de la journée « Innovations pédagogiques pour une société inclusive » organisée par Sciences Po ^[1]. Nous allons changer d'échelle sur l'emploi accompagné : j'ai confié un chantier à Pôle emploi pour qu'il concerne 50 000 personnes en 2021 ».

Job coach

L'emploi accompagné (EA) accueille 1 240 personnes en 2018 ([lire notre article](#)) et ce changement d'échelle nécessitera de mieux définir le profil de « job coach », a précisé Sophie Cluzel. Matthieu Lafréchoux, responsable EA au Geist Mayenne, présente un bilan de cet accompagnement à la carte, qu'il expérimente depuis trois ans. « Il faut intervenir dans la situation de travail, affirme-t-il, et, dans le temps, de la prise de poste jusqu'à la périphérie du travail ».

Inspiré par le modèle anglo-saxon de l'Individual Placement and Support (IPS), le [job coach 53](#) accompagne des employeurs désireux de soutenir l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap en difficulté au travail. En lien avec les services publics de l'emploi, les services médicosociaux et la Maison départementale de l'autonomie, ce dispositif permet aujourd'hui l'accompagnement d'une cinquantaine de personnes par trois job coaches. Bilan provisoire : près de 55 % d'accès à l'emploi.

Compétences et énergie

Le club [Osons l'égalité](#), en Bretagne, agit quant à lui sur l'aide à l'orientation, pour éviter le « bac pro punition » et faire émerger des « projets de rêve réalistes ». Bénédicte Sauer qui l'a créé en 2008, accompagne les jeunes en situation de handicap dans la définition de leur projet. La méthode, « agile », part des compétences et de l'énergie de chacun plutôt que de se focaliser sur le handicap. Grâce à une bonne connaissance du milieu économique local et des acteurs de l'Éducation nationale, elle permet de faire découvrir des métiers et des formations. En plaçant les jeunes au cœur de l'opération, qui deviennent acteurs et auteurs de leurs projets.

Reconnaissance

Pour Pierrot Amoureux, créateur de [Différent et compétent](#), la démarche de la reconnaissance de compétences est fondamentale. Ce réseau qui rassemble aujourd'hui 730 établissements (Esat, entreprises adaptées, insertion par l'activité économique (IAE), instituts médico-éducatifs (IME), etc.) permet une VAE pour tous : les référentiels de 25 métiers ont été déclinés en compétences, des moniteurs et des jurys de VAE formés pour délivrer une reconnaissance à des personnes très souvent exclues de l'école. Depuis 2012, 1 600 personnes ont été « diplômées » et ont accédé à « une identité professionnelle ». « Quand on reconnaît des compétences, on reconnaît aussi un potentiel à évoluer dans le poste de travail », explique Pierrot Amoureux.

Ces dispositifs innovants confortent la société inclusive à laquelle aspire Sophie Cluzel : « *Il faut créer un écosystème bienveillant, c'est un engagement collectif* ». Elle a rappelé la réforme de l'École, qui prévoit de mieux former les enseignants à la pédagogie adaptée. Et elle a rappelé l'opération [DuoDay](#) le 16 mai, qui forme des duos entre personnes en situation de handicap et professionnels afin de dépasser les préjugés et d'aller vers l'inclusion.